

L'Immortel avec Christopher George.

Soumis par Christophe Dordain

18-09-2015

Dernière mise à jour : 18-09-2015

Une série créée par Robert Specht.

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Paramount Television / ABC Television.

L'IMMORTEL (1970/1971) Après avoir donné du sang à un milliardaire âgé, le pilote automobile Ben Richards apprend qu'il est doté d'une immunité naturelle le rendant invulnérable aux maladies. Pour éviter de devenir prisonnier du milliardaire, qui décide de l'enfermer pour assurer des transfusions régulières, Richards doit s'enfuir. Apprenant qu'il aurait un frère, Richards décide de partir à sa recherche, car il a peut-être la même particularité génétique et risque d'être capturé par le milliardaire. Il doit aussi éviter les sbires lancés à ses trousses par son terrible ennemi... LES ORIGINES DE L'IMMORTEL Selon les déclarations de Robert Specht, le créateur de la série, "L'Immortel" aurait pu ou dû être l'un des plus grands succès de l'histoire de la télévision américaine. En effet, la série était une adaptation d'un roman publié en 1962 et le téléfilm pilote diffusé par ABC en 1969 avait obtenu des scores d'audience plus qu'encourageants. Toutefois, lors de sa programmation hebdomadaire, "L'Immortel" ne parvint pas à obtenir le succès escompté et la production s'arrêta au terme de 15 épisodes. Pourtant le roman de James E. Gunn présentait un matériau idéal pour une transposition télévisuelle. On y découvrait un pauvre alcoolique condamné à vendre son sang dans un hôpital afin de gagner un peu d'argent pour acheter sa ration quotidienne de vinasse. Les docteurs découvraient alors un type sanguin inconnu jusqu'alors et capable de résister à toutes les maladies et pouvant même, l'espace d'une transfusion, redonner jeunesse et vitalité au pire des mourants. Dès 1966, James E. Gunn fut contacté par le scénariste Robert Specht dans l'hypothèse d'une acquisition des droits du roman pour une adaptation au petit écran. Gunn, lui, était perplexe estimant que son oeuvre littéraire en diable était bien trop compliqué pour devenir un téléfilm. Cela étant, l'accord finalisé, Robert Specht ne retint que la trame de base de L'Immortel et transforma l'alcoolique, personnage peu séduisant pour un téléfilm, en un pilote d'essai du nom de Ben Richards. Ce dernier, participant à un don sanguin, découvrait alors la particularité de son être mais était simultanément confronté à un riche milliardaire appelé John Braddock, bien décidé à capturer Ben Richards pour le transformer en une véritable "fontaine de jouvence" lui assurant de fait une quasi immortalité. Incarné par Christopher George qui venait d'achever la série "Commando du Désert" (un programme conçu par Tom Gries et diffusé entre 1966 et 1968), ainsi que par Barry Sullivan dans le rôle de John Braddock, le téléfilm "L'Immortel" fut programmé dans le cadre de l'anthologie "The ABC Movie of the Week" (une véritable institution à la télévision américaine des années 60 et 70 et grande pourvoyeuse de séries déclinées après des téléfilms aux scores d'audience spectaculaires). Théoriquement, il ne devait pas y avoir de suite mais, face au succès enregistré, les studios Paramount décidèrent de la mise en chantier d'une série hebdomadaire, entreprise périlleuse s'il en est car nécessitant des scénarios de grande qualité afin d'illustrer de façon pertinente un concept aussi fort. UNE PRODUCTION CHAOTIQUE Pour le développement de la série, et face à un Barry Sullivan qui ne souhaitait pas s'engager pour un contrat de longue durée, la production fit appel à David Brian pour être le nouveau milliardaire aux trousses de Ben Richards : Arthur Maitland. Dès le début du processus de production, au début de l'année 1970, il était clair que l'influence de James E. Gunn était minimale, les producteurs, Howie Horwitz et Richard Caffey, ayant trop d'énergie à dépenser dans l'élaboration, avec les scénaristes, d'histoires bourrées d'action plutôt que de tenter d'introduire une véritable réflexion sur l'immortalité et ses conséquences tant politiques que morales. Une anecdote est révélatrice de l'état d'esprit diamétralement opposé entre les producteurs et le romancier. Lors d'une rencontre organisée en mars 1970 entre Specht et Gunn, l'écrivain suggéra que l'on fasse appel à des scénaristes spécialistes de la science-fiction et du fantastique tels que Harlan Ellison, Ted Surgeon ou bien encore David Gerrold. Fin de non recevoir de la part de la Paramount qui souhaitaient orienter la série dans une autre direction. Ainsi, Anthony Wilson (futur créateur de la série "Le Magicien" avec Bill Bixby) fut-il embauché en tant que producteur exécutif et Dan Ullman au poste de superviseur des scénarios. Quant à Robert Specht, il se plia bon gré mal gré aux exigences du studio Paramount de concert avec le réseau ABC. Cerise sur le gâteau si on peut oser le dire, au cours de l'été 70, une grève éclata entre les scénaristes et les producteurs et au cours de ce type de mouvement social les règles sont claires : interdiction d'écrire quoi que ce soit de nouveau ! Par contre, l'utilisation, ou si vous préférez "l'adaptation", de scripts anciens était autorisé. Un des scénaristes de "L'Immortel", Jack Turley, racontait qu'Anthony Wilson fut confronté à un sérieux problème pendant la pré-production de la série quand un dirigeant du réseau ABC constata qu'une des histoires imaginées pour les aventures de Ben Richards ressemblait furieusement à un scénario de la série "Le Fugitif" avec David Janssen. Wilson fut alors dans l'obligation d'expliquer que Turley était non seulement l'auteur du scénario en question pour "Le Fugitif" mais qui l'avait repris cette trame pour "L'Immortel"... Bref, les 15 scripts furent rédigés dans un climat de stress épouvantable provoquant un inévitable manque de cohérence dans la future série. Pire, à l'issue de la projection-test des premiers épisodes produits auprès d'un panel de téléspectateurs, et face à la tiédeur de l'accueil réservé à la future série, ABC provoqua de nombreux changements dans l'équipe de production : Richard Caffey fut remercié après deux épisodes

produits et rempalacé par Howie Horwitz; Dan Ullman dans la foulée au profit cette fois de Stephen Kandel. Dans un ultime sursaut, James E. Gunn proposa ses services en tant que consultant. Aucune réponse positive ne fut apportée à cette excellente initiative ! LES REACTIONS A LA DIFFUSION DE LA SERIE Dès celle-ci, le constat peu amène envers la nouvelle série se vérifia puisque ABC avait imposé que, dans chaque épisode, le téléspectateur puisse profiter de son lot hebdomadaire de poursuites en voitures, fusillades et bagarres alors que les scénaristes auraient préféré orienter "L'Immortel" vers un programme de réflexion sur les conséquences de l'immortalité. C'est notamment sous l'impulsion d'Anthony Wilson, le producteur exécutif, que la série va présenter ce cachet si spécifique et gage de popularité d'après les dirigeants du réseau ABC en tout cas. Pendant le tournage des épisodes, Don Knight, qui incarnait Fletcher, n'était pas mécontent de la tournure scénaristique prise par la série puisque cette orientation lui donnait une importance croissante. Bien plus équivoque était la position de Christopher George qui n'acceptait pas toujours les perspectives d'évolution que les scénaristes successifs imaginaient pour Ben Richards. Cette impression de trouble fut notamment confirmée par Leslie H. Martinson qui avait travaillé auparavant avec Ben Gazzara sur la série "Match Pour La Vie" au concept similaire. Selon lui, Ben Richards, au lieu d'aider l'humanité grâce à son sang, passait son temps à s'enfuir afin de ne pas être capturé par les hommes de Fletcher. De fait, "L'Immortel" fut une des premières séries de science-fiction à ne pas utiliser les effets optiques qui brillaient par leur absence au fur et à mesure des épisodes. Un autre point de vue est à retenir, celui de Al Francis, le directeur de la photographie, ce dernier s'étant étonné des prises de têtes des scénaristes dans leur travail d'écriture des épisodes. Al Francis, qui à la fin des années 60 avait fait partie de l'équipe technique de "Star Trek", estimait au contraire que filmer "L'Immortel" constituait une expérience passionnante avec des épisodes tournés en 5 jours et presque toujours en extérieurs par exemple à proximité du Lac Piru en Californie. Un autre membre de l'équipe qui trouvait largement son compte était le cascadeur Hal Needham, qui doublait Christopher George pour les scènes les plus dangereuses, même si la vedette n'hésitait pas elle-même à mettre la main à la pâte. QUE RESTE-T-IL DE L'IMMORTEL ? "L'Immortel" est devenu au fil du temps le prototype du programme court, à peine une saison de 15 épisodes, et qui, pourtant, a laissé une empreinte indélébile dans la mémoire collective des téléspectateurs notamment français. C'est ainsi que la chaîne Sci-Fi version USA a pu redonner une nouvelle vie à la série en la diffusant à la fin des années 90. Une question se pose alors : et la France ? Que fait Sci-Fi Channel version française ? Rien pour l'instant ! Ceci est d'autant plus regrettable que, à l'instar de la série western "Les Bannis" interprétée par Don Murray et Otis Young qui avait tant marqué les téléspectateurs français et qui a connu une nouvelle heure de gloire en 2007 par l'intermédiaire de la chaîne Equidia, "L'Immortel" a eu un impact similaire dès sa première diffusion en 1972. Par son rythme intense, par la qualité de ses comédiens avec Christopher George en tête, "L'Immortel" avait su se faire une place dans le panthéon des véritables séries-cultes, vocable trop souvent attribué avec une stupide rapidité à des programmes actuels qui ne le méritent pas toujours (une série devient vraiment culte en 20 ou 30 ans, pas après 3 ou 5 ans !), voilà pourquoi une redécouverte s'impose. Quelle chaîne française osera prendre ce "grand risque" ? Sci-Fi en France ? Don Knight est Fletcher, l'éternel poursuivant de Ben Richards LES PERSONNAGES Ben Richards II a découvert les étranges particularités de son groupe sanguin et, franchement, se serait bien passé des ennuis qui vont suivre cette découverte. Ancien pilote d'essai, il doit désormais fuir pour échapper à des milliardaires tels que Jordan Braddock et Arthur Maitland qui sont prêts à tout pour "vampiriser" son existence... Fletcher II est l'éternel chasseur obsédé par la capture de Ben Richards. Homme de main du milliardaire Arthur Maitland, il bénéficie de moyens illimités qui lui sont alloués par le riche mourant. Arthur Maitland Un milliardaire qui veut absolument contrôler en permanence la vie de Ben Richards et le transformer en une banque de sang personnelle qui lui assurerait la longévité voire l'immortalité. Il fait croire que ses intentions sont humanistes mais en fait il souhaite posséder une véritable fontaine jouvence. Jordan Braddock II était le premier employé de Fletcher et le premier à connaître le caractère spécial du sang de Ben Richards. LES COMEDIENS Christopher George Acteur américain, solide, bel homme au visage un peu enfantin, il était le fils d'immigrants grecs. Avec son frère Nick (un futur photographe de mode très réputé aux États-Unis), il quitta ses études secondaires pour se joindre aux corps des Marines. Complétant son éducation après son service militaire, il joua par la suite dans de nombreux commerciaux télévisés, remportant au New York Film Festival Award pour ses efforts. Après s'être produit dans des pièces comme A Streetcar Named Desire et des films d'Howard Hawks ("El Dorado", 1965), il devint une star du petit écran grâce à son rôle dans la série télévisée "Commando du Désert" (1966-68). Il fut plus tard la vedette de la série de S-F "L'Immortel" (1970-71), avant de retourner jouer pour le cinéma. Durant les dernières années de sa vie, il apparut fréquemment dans des émissions religieuses. Il était marié à l'actrice Lynda Day George. Christopher George est décédé le 29 novembre 1983, à Los Angeles. Don Knight Originaire du Royaume-Uni, Don Knight n'a connu qu'un bref moment de gloire avec la série "L'Immortel". Il est décédé le 18 août 1997. David Brian Plus de 40 années de carrière pour ce comédien souvent employé dans des seconds rôles. Disparu en 1993, "L'Immortel" est la seule série régulière à laquelle il est participée. Barry Sullivan Figure connue du monde de la télévision du fait de sa participation à plus de 100 épisodes de séries en tant que vedette invitée, Barry Sullivan fut également la vedette d'une trentaine de films entre 1943 et à la fin des années 80. Pour la télévision, hormis sa participation à "L'Immortel", il a également participé à la série "V". Barry Sullivan nous a quittés le 06 juin 1994. FICHE TECHNIQUE Créée par : Robert Specht

Producteur exécutif : Anthony Wilson Producteurs : Richard Caffey, Howie Horwitz, Lou Morheim

Producteurs associés : William J. Hole Jr., Gregg Peters Musique : Dominic Frontiere Supervision de la musique : Kenyon Hopkins, Leith Stevens Directeurs de la photographie : Howard Schwartz (pilote), Merrill S. Brody, Al Francis Directeurs artistiques : William L. Campbell (pilote), John M. Elliott, Bill Ross Montage : David Wages (pilote), Ellsworth Hoagland, George Jay Nicholson, Robert Philips Coordination des cascades : Hal Needham Cascadeurs : George Orrison, Frank Orsatti, Alan Oliney, Bill Burton, Ronnie Rondell, Jr., Buddy Joe Hooker, Don "Red" Barry, Alan Gibbs,

Fred Lerner, Michael Masters Assistants-réalisateurs : Gene De Ruelle, David Whorf, Norman August Décors : Pierre Ludlum, Anthony D. Nealis Maquillage : Hal Lierley Casting : Jim Merrick, William J. Kenney Supervision de la post-production : Edward K. Milkis Coordination de la post-production : Carl Mahakian Production : Paramount Television / ABC Television (1969/1970) LE GUIDE DES EPISODES